



L'Afrique en 2008 : Analyser la croissance

(Rédigé à partir du rapport *Perspectives économiques africaines 2008**)

par Kenneth Ruffing

- ◆ La croissance s'accélérera pour les pays exportateurs de pétrole mais ralentira pour ceux qui en importent.
- ◆ L'inflation croît du fait de la hausse des prix du pétrole et des importations alimentaires.
- ◆ Les déficits des comptes courants des pays importateurs de pétrole se creusent.

L'Afrique a connu une croissance économique record pendant quatre années consécutives. En 2007, le continent a connu une croissance de 5.7 pour cent du PIB et une croissance par tête de 3.7 pour cent. Selon les indicateurs, la croissance devrait poursuivre son accélération en 2008 et rester ferme en 2009.

Cette tendance cache toutefois une multiplicité de réalités qu'il faut prendre en compte dans des mesures politiques adaptées. Les exportateurs de pétrole doivent capitaliser sur leurs bénéfices inattendus en investissant dans l'éducation et la formation, tout en développant les infrastructures et en améliorant l'environnement des affaires. L'objectif est de diversifier l'économie afin qu'elle entretienne la croissance lorsqu'il n'y aura plus de pétrole ou que ses revenus deviendront insuffisants. Les bénéfices importants de l'industrie pétrolière ne dureront pas éternellement et il est crucial que les gouvernements anticipent le déclin de cette industrie et la période post-pétrole en mettant en œuvre des politiques qui soient appropriées. Ces mesures devront permettre d'améliorer la transparence et de lutter contre la corruption.

Les pays importateurs de pétrole doivent faire face aux défis posés par les prix croissants de ces importations, par ailleurs exacerbés par la hausse internationale des prix de la nourriture. Ces phénomènes mèneront à l'empirement des déficits des comptes courants et à des dégradations des termes d'échanges. Un autre danger auquel les importateurs de pétrole doivent faire face est le risque de baisse des prix des exportations des biens non-pétroliers. Ceci risquerait en effet de réduire la demande domestique et de ralentir la croissance du fait de la diminution des revenus des exportations.

Les exportateurs de pétrole ne sont certainement pas protégés des hausses des prix de l'alimentation. De récentes hausses des prix des produits importés ont affecté tant les pays importateurs de pétrole que les pays exportateurs, et ces deux groupes de pays luttent parallèlement contre l'inflation. Une forte augmentation de la demande domestique a fait croître les prix dans les pays exportateurs, tandis que les hausses des prix de l'essence et des produits alimentaires importés provoquent l'inflation dans les pays importateurs de pétrole.

Dans les pays importateurs (à l'exception du Zimbabwe qui est à la limite de l'hyper-inflation et qui n'est pas vraiment couvert par le rapport *Perspectives Economiques Africaines* de 2008), l'inflation limitée à 5.5 pour cent en 2005 est passée à 6.7 pour cent en 2007. Pour les exportateurs de pétrole, l'augmentation a été plus sensible : l'inflation est passée de 5.4 pour cent en 2006 à 7.5 pour cent en 2007.

Une autre réalité qui est cachée par les chiffres de la croissance est que les pays exportateurs nets de pétrole prennent une avance importante par rapport aux pays importateurs. En 2008, on prévoit que le taux réel moyen de croissance du PIB du premier groupe de pays atteindra 6.8 pour cent, tandis que celui du second devrait être de 4.9 pour cent. Il ne s'agit par ailleurs que de moyennes ; les écarts entre pays sont encore plus flagrants. Le groupe que représentent les producteurs de pétrole et de gaz profite non seulement de la hausse des prix de ces matières premières, mais aussi de la production croissante dans certains pays comme l'Angola, la Guinée équatoriale et la Libye.

Il y a toutefois au sein de ce groupe des producteurs dont les stocks sont déjà en diminution ou dont les investissements majeurs entrepris dans l'industrie et ses infrastructures sont loin d'être terminés. Pour ceux-là, les chiffres de la croissance sont nettement moins impressionnants. Ce facteur, combiné à une prudence fiscale et à la bonne gouvernance d'un nombre important d'exportateurs, mènera à un rapprochement des taux de croissance des deux groupes d'États en 2009.

Pour les pays importateurs de pétrole qui exportent des produits agricoles et des métaux, la hausse des prix en 2007 a représenté une aubaine. Le Mozambique, la Namibie, l'Afrique du Sud et la Zambie ont tous connu une forte croissance grâce à l'aluminium, au fer, au cuivre, à l'or et au platine. Les prix du caoutchouc, du café, du cacao et même du coton – qui ont pourtant été bas pendant plusieurs années – ont tous connu de fortes augmentations. Douze des 35 pays passés en revue par le PEA 2008 ont réussi à augmenter leurs volumes d'exportation de plus

de 5 pour cent. Le tourisme a fortement contribué au dynamisme du Cap-Vert, de l'Égypte, du Kenya, de l'Ile Maurice et de la Tanzanie, tandis que les produits agricoles et forestiers ont aidé le Bénin, le Cameroun, l'Éthiopie, le Kenya et le Liberia.

Des prix du pétrole trop élevés continueront à nuire à la stabilité macroéconomique des pays importateurs nets de pétrole, jusqu'à ce qu'ils parviennent eux-mêmes à accroître leurs exportations et à rétablir l'équilibre des comptes courants à des niveaux plus viables. Dans une telle période de hausse des prix, cela passe par l'amélioration de la productivité agricole pour le marché intérieur comme pour l'exportation. Cela implique également de diminuer les pertes qui résultent de la corruption et d'une mauvaise gestion, et de renforcer l'environnement des affaires afin d'attirer les investisseurs locaux et internationaux.

Le financement des déficits par des prêts risquerait encore une fois de créer des niveaux d'endettements intenable. Cela doit être évité à tout prix.

* Il s'agit d'un rapport conjoint de la Banque africaine de développement et du Centre de développement de l'OCDE, avec la Commission Économique pour l'Afrique des Nations unies, qui a bénéficié du soutien financier de la Commission européenne.